

FRANZ

Franz,
Si ta sym-phonie Est ina-chevée,
Que dire d'u-ne vie De si peu d'années,
Lorsque le génie Permet de rêver
L'enfance éternel-le

O Franz,
Quelle femme entend La chanson d'amour,
Ca paraît si court, Trente et un printemps
C'est si peu de jours
Pour un cœur si grand.

Vienne est loin
Mais le vent Se souvient D'un enfant
Qui rêvait
A Mozart Au succès A la gloire
L'éternel Magicien Du hasard

Franz,
Si ta sym-phonie Est ina-chevée
Tu vois ta folie Dans l'éter-nité
Là où l'har-monie Et la vé-rité
Sont encore plus bel-les

O Franz,
Entends-tu parfois Ceux qui croient au ciel
Ceux qui n'y croient pas Les païens fidèles
Les chrétiens sans croix
Chanter l'immortel

A-ve, Ave Maria
A-ve, Ave Maria